

L'amélioration des disponibilités favorise l'accès alimentaire des ménages

Points saillants



La sécurité alimentaire des ménages est relativement en amélioration mais les réserves dans les ménages sont très limitées.



Les prix des denrées alimentaires sur le marché sont en baisse depuis deux mois depuis l'avènement des récoltes de la saison 2017B mais restent largement au dessus de la moyenne des 2 dernières années.



Photo : PAM/Karikunzira

Contexte

Au niveau du calendrier agricole, la période de juin à juillet est généralement la période de grande récolte pour la deuxième et principale saison culturale « B » appelée aussi « IMPESHI » et qui naturellement engendre la reconstitution des stocks dans les ménages et sur le marché avec en conséquence la baisse des prix des denrées alimentaires sur le marché. Les résultats préliminaires de l'évaluation des récoltes faite au mois de juin par le Ministère de l'agriculture et de l'élevage et la FAO font état de conditions pluviométriques favorables pour la deuxième saison culturale 2017B suivies d'un niveau de production globale similaire à celui de 2016B et d'une légère amélioration d'environ 8 % pour les légumineuses. Par ailleurs, les résultats de l'évaluation des récoltes donnent une cartographie des récoltes inégalement distribuées dans l'espace avec plus de déficit dans la partie Centre Ouest et Nord Ouest du pays ([lien](#)).

Le faible niveau de production des ménages ainsi que la réduction progressive des opportunités d'accès aux revenus monétaires constituent l'entrave majeure à l'accès alimentaire des ménages dans le pays. A l'approche de la période de soudure (septembre-décembre), le renchérissement des biens essentiels, la dépréciation continue de la monnaie locale ainsi que l'accueil imminent des populations retournées en provenance des pays voisins sont autant de facteurs qui risquent de détériorer rapidement une situation de la sécurité alimentaire déjà précaire.



Conditions climatiques et aspect végétatif des cultures

La période de juin à août est traditionnellement la période de saison sèche marquée par l'absence totale des pluies et par l'exploitation des terres des marais profitant du retrait des eaux dans les parcelles non aménagées (**Photo-mise en place saison 2017C- marais Ruyigi**).

Ainsi la totalité des rapporteurs communautaires dans 12 des 17 provinces considèrent que la situation est normale et seulement dans 5 provinces (Muyinga, Mwaro, Ngozi, Rumonge et Rutana), les rapporteurs estiment qu'il y a un déficit d'eau.

Le mois de juillet correspond généralement à la mise en place des cultures des marais avec les labours et semis pour les cultures de maïs, de haricot ainsi que de la patate douce et des cultures maraîchères. L'état végétatif de la période correspond en conséquence à celui des cultures pérennes comme le bananier, le manioc et la patate douce ainsi que des cultures maraîchères par endroits.

Alors que la quasi-totalité des informateurs mVAM considèrent que l'aspect végétatif est bon à très bon, seuls les rapporteurs de la commune Ndava en province Mwaro ont rapporté que l'aspect végétatif est plutôt mauvais.



Photo : PAM /JDD NK.-Ruyigi



Perception de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition au niveau communautaire

Au cours du mois de juillet 2017, 71% des informateurs clés estiment que la situation de la sécurité alimentaire est en amélioration par rapport au mois de juin 2017, 21% trouvent qu'elle est restée identique alors que 8% pensent qu'elle s'est plutôt détériorée. Au niveau de la composition des repas il faut noter qu'environ 53% consommeraient moins de 4 groupes d'aliments, 43% jusqu'à 5 groupes et 4% plus de 5 groupes d'aliments. Le taux de consommation des légumineuses dans les ménages atteint 98% au cours du mois de juillet 2017.

L'amélioration globale de la situation de la sécurité alimentaire, tout comme au mois dernier, s'explique toujours par la pleine récolte généralisée de la saison 2017B.

Cependant dans 66% des cas en province Kirundo, 50% des cas en province Karusi et 33% des cas en province Kayanza les informateurs clés parlent déjà d'une détérioration du régime alimentaire par rapport au mois de juin 2017. Les informateurs clés signalent que dans les provinces de Kirundo, Karusi et Kayanza certaines stratégies comme « dormir sans manger », « réserver la nourriture pour les enfants », « vente des biens productifs », « vente accélérée des animaux » et « migrations économiques saisonnières » sont fréquentes dans plus d'un cas sur trois.

Par ailleurs mais juste par appréciation qualitative, 41% les informateurs dans les différentes communautés estiment qu'il y aurait plus de cas de malnutrition comparée à la même période d'une année normale et surtout dans les provinces de Kirundo, Karusi, Gitega, Rumonge et Ruyigi.



Maladies humaines, attaques des prédateurs sur les cultures et maladie des animaux.

Dans 10 des 18 provinces, les maladies humaines sont rapportées comme étant de grande ampleur selon plus de 50% des cas. Il s'agit des provinces Gitega, Kirundo, Makamba, Muramvya, Mwaro, Ngozi, Rutana, Ruyigi et Rumonge. La cartographie de visualisation des cas de paludisme montre que les mêmes provinces sont les plus affectées par le paludisme ([lien Ocha](#)).

Au niveau de l'attaque des prédateurs sur les cultures dans 11 des 17 provinces, un informateur sur trois signale la présence des prédateurs sur les plantes durant le mois de juillet 2017.

Sur la question des maladies du bétail, seuls 25% et 33% des informateurs communautaires respectivement de 2 provinces Gitega et Ruyigi ont signalé la présence des maladies du bétail dans leur communauté.



Chocs et autres problèmes du moment

Les résultats mVAM montrent que les conflits fonciers ont dominé les problèmes qui ont affecté les communautés à la base. Les conflits fonciers sont considérés comme fréquents à très fréquents dans 4 cas sur 10 pendant que les autres conflits touchent seulement moins d'un cas sur 10.

Les conflits fonciers touchent principalement 7 provinces (Rumonge, Bururi, Karusi, Kirundo, Muyinga, Mwaro et Gitega) où ils sont cités dans plus de 50% des cas.



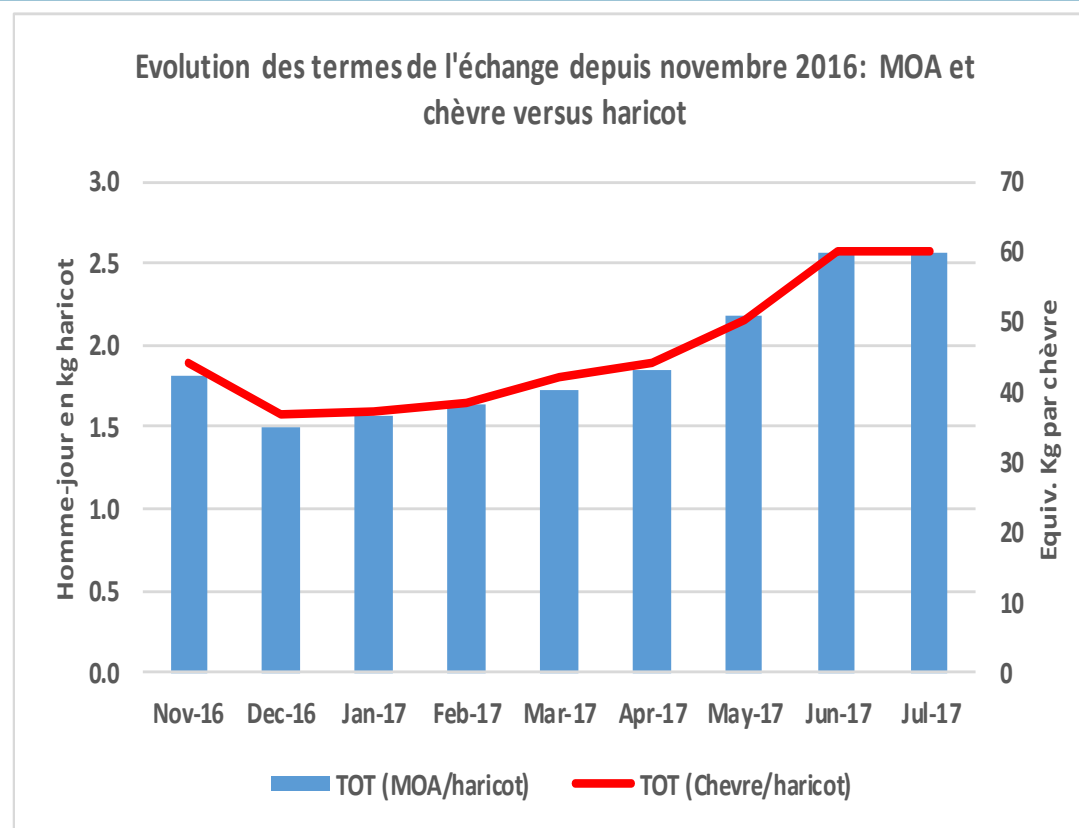
Accès : Rémunération de la main d'œuvre agricole (MOA).

Au niveau national, la rémunération journalière moyenne de la main d'œuvre agricole est de 2433 Fbu/ par personne par jour. Cette moyenne n'a presque pas varié durant les quatre derniers mois et équivaut aujourd'hui à environ 2,6kg de haricot alors qu'elle était à moins de 2kg il y a 3 mois.

Au niveau géographique, les provinces de Muyinga et Ngozi ont le plus faible taux de rémunération journalière avec 1333Fbu et 1400Fbu par jour soit autour de 1,5kg de haricot.

Au niveau des opportunités de MOA, il faut noter qu'elles sont considérées comme faibles à rares dans 45% des cas. Les opportunités de main d'œuvre sont particulièrement faibles dans les provinces de Bujumbura, Cankuzo, Cibitoke, Karusi, Kirundo et Ngozi.

Depuis le mois de mai 2017, l'évolution des termes de l'échange entre le prix de la MOA et le haricot d'une part et le prix d'une chèvre contre le prix du haricot prend une allure positive en faveur du ménage moyen dont l'accès alimentaire semble s'améliorer (voir graphique).



Source: mVAM, juillet 2017

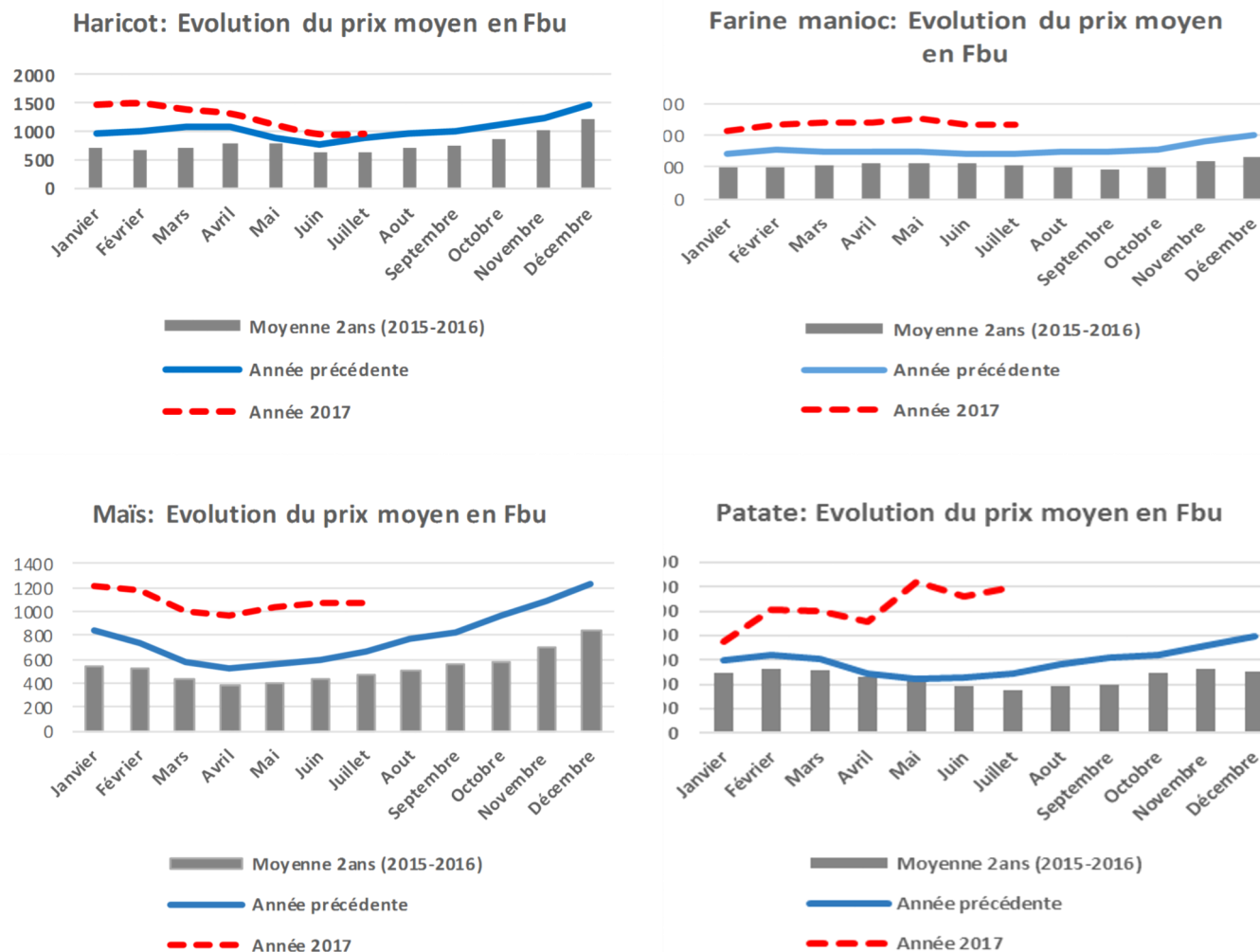


Prix de quelques denrées sur le marché

Depuis le mois de juin 2017, les prix des denrées alimentaires clés ont amorcé un léger fléchissement sur le marché en raison de l'avènement des récoltes de la saison mais restent à un niveau très élevé par rapport à l'année dernière ainsi qu'à la moyenne des 2 dernières années (2015-2016).

La prochaine reprise des prix des denrées alimentaires est attendue avec l'épuisement des réserves alimentaires dans les ménages ce qui marque le début de la période de soudure. Cela par ailleurs coïncide avec la mise en place de la saison 2018A au début de l'année scolaire 2017 - 2018. La récolte de la saison C généralement attendue pendant la période de soudure est souvent limitée par le faible accès des ménages aux parcelles des marais (la superficie des marais représente moins de 10%).

Figure 2: Evolution des prix depuis novembre 2014.



Source: Combinaison des prix SIP(MINAGRIE) et mVAM (PAM) depuis 2014



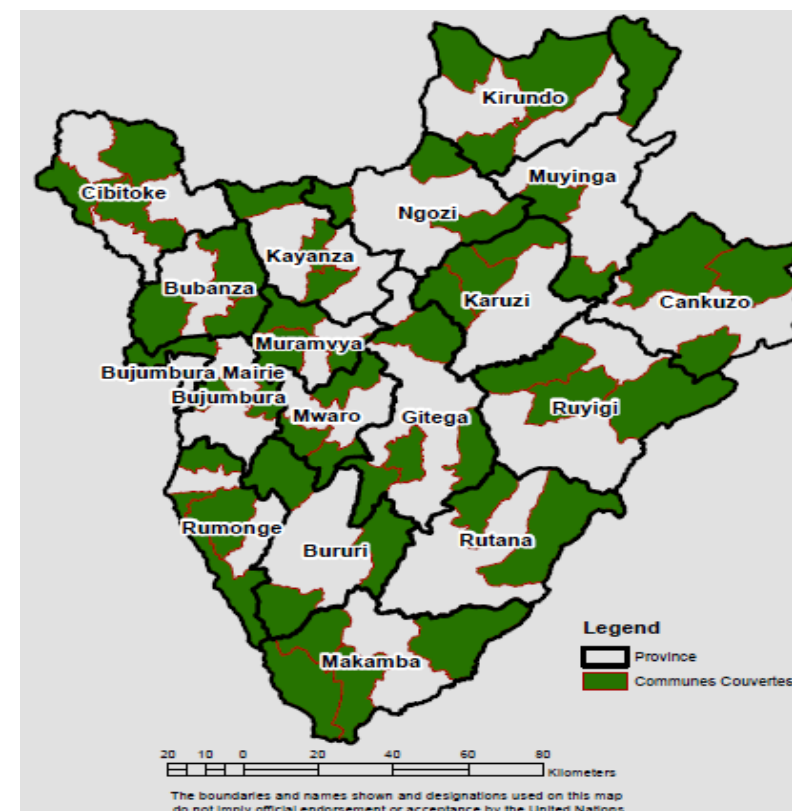
Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d'Alerte Précoce (SAP) couvrant l'accès des ménages aux principales sources de revenus et d'alimentation, les prix, l'évolution de la saison agricole ainsi que les chocs pouvant perturber la sécurité alimentaire des ménages tels que les aléas climatiques, les maladies ainsi que les différentes formes de conflits, etc.

Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les secrétaires communaux de la Croix Rouge et/ou d'autres volontaires de la Croix Rouge de 55 communes ciblées dans tout le pays et qui jouent le rôle de rapporteurs communautaires.

Le mVAM fait également le suivi des prix sur 41 marchés répartis sur tout le territoire du Burundi et par le truchement de 3 commerçants informateurs clés par marché contactés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Les marchés couverts par le mVAM viennent en compléments des marchés couverts par le système d'information sur les prix (SIP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.

Cartographie des zones couvertes par la collecte des données mVAM



Pour plus d'information :

Kennedy NANGA
Jean MAHWANE

kennedy.nanga@wfp.org
jean.mahwane@wfp.org

Ressources:

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION .be



vam

analyse de la sécurité alimentaire

wfp.org/fr